CONSUMMATION D'ÉNERGIE PAR LES AGRICULTEURS D'ILE DE FRANCE EN 1992

L'agriculture, entreprises et ménages, participe à hauteur de 3,5% à la consommation globale d'énergie des français. Les différents chocs pétroliers ont incité à utiliser des énergies moins chères et à faire des économies. Mais certains types de production exigent des quantités d'énergie difficilement compressibles. Une fois de plus l'Ile de France se distingue de la moyenne "France".

Les exploitations agricoles ont consommé les quantités d'énergie suivantes en 1992 pour les produits retenus dans l'enquête :

### CONSOMMATION TOTALE D'ÉNERGIE EN 1992

<table>
<thead>
<tr>
<th>Produit</th>
<th>Unité</th>
<th>Ile de France</th>
<th>France entière</th>
<th>% national</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Électricité de réseau</td>
<td>1000 kWh</td>
<td>121 600</td>
<td>9 254 900</td>
<td>1,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Gaz de réseau</td>
<td>1000 kWh</td>
<td>66 000</td>
<td>1 556 000</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Charbon cokes</td>
<td>tonne</td>
<td>3 000</td>
<td>164 400</td>
<td>0,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Bois de feu</td>
<td>stère</td>
<td>60 300</td>
<td>11 428 000</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Déchets de bois</td>
<td>m³</td>
<td>300</td>
<td>609 000</td>
<td>0,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Butane-propane</td>
<td>tonne</td>
<td>11 300</td>
<td>372 800</td>
<td>0,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Fioul lourd</td>
<td>tonne</td>
<td>3 300</td>
<td>102 900</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Fioul domestique</td>
<td>1000 litres</td>
<td>97 300</td>
<td>3 134 900</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Gazole *</td>
<td>1000 litres</td>
<td>7 900</td>
<td>291 500</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Essence *</td>
<td>1000 litres</td>
<td>4 900</td>
<td>222 100</td>
<td>0,2%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* La consommation d'énergie des véhicules de tourisme n'est pas prise en compte dans cette enquête.

source : Enquête Énergie 1992

**L'ENQUETE SUR LES CONSOMMATIONS D'ENERGIE DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES**

L'enquête permet de connaître les consommations d'énergie des exploitations agricoles au cours de l'année 1992. Elle distingue les consommations à usage professionnel (agricole ou para-agricole) et les consommations à usage domestique (chauffage et éclairage des locaux d'habitations) même si cette destination est parfois difficile à effectuer pour les agriculteurs interrogés. Deux produits font cependant exception : le gazole et l'essence pour lesquels l'enquête porte sur les seuls usages professionnels.

La consommation totale des exploitations ne compte donc pas la consommation d'essence et de gazole des véhicules pour les déplacements familiaux. Dans le cas des véhicules à double usage, on a évalué aussi soigneusement que possible la part de la consommation affectée à l'exploitation.


Le nombre limité d'observations réalisées en Ile de France (225 exploitations enquêtées, sondées selon leur orientation et leur dimension économique) ne permet pas une exploitation complète des résultats à ce niveau. Les appréciations sur des thèmes nécessitant des observations détaillées et concernant des postes restant en cause peu de consommateurs (gaz - fioul lourd - charbon...) ne sont pertinentes qu'au niveau national.

S'agissant de produits à usages multiples (électricité, fioul...) les consommations totales sont plus fiables que leur ventilation entre les besoins du ménage de l'agriculteur et les besoins affectés au fonctionnement de l'exploitation.
**Consommation globale**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Produit</th>
<th>Usages professionnels</th>
<th>Usages domestiques</th>
<th>Consommation totale</th>
<th>% total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Produits non pétroliers</td>
<td>21.7</td>
<td>21.3</td>
<td>43.0</td>
<td>26.6 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Électricité de réseau</td>
<td>16.9</td>
<td>10.1</td>
<td>27.0</td>
<td>16.0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Gaz de réseau</td>
<td>3.4</td>
<td>1.7</td>
<td>5.1</td>
<td>3.4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Charbon-coke</td>
<td>1.5</td>
<td>0.7</td>
<td>2.0</td>
<td>1.3 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Bois de feu</td>
<td>0.1</td>
<td>8.7</td>
<td>8.8</td>
<td>5.9 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Déchets de bois</td>
<td>0.0</td>
<td>0.1</td>
<td>0.1</td>
<td>0.1 %</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Produits pétroliers</strong></td>
<td>89.7</td>
<td>17.4</td>
<td>107.1</td>
<td>71.4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Butane-propane</td>
<td>10.9</td>
<td>1.5</td>
<td>12.4</td>
<td>8.3 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Fuel lourd</td>
<td>3.0</td>
<td>0.0</td>
<td>3.0</td>
<td>2.0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Fuel domestique</td>
<td>66.4</td>
<td>13.9</td>
<td>61.3</td>
<td>42.4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Gazole</td>
<td>6.5</td>
<td>0.0</td>
<td>6.6</td>
<td>4.4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Essence</td>
<td>3.8</td>
<td>0.0</td>
<td>3.8</td>
<td>2.5 %</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Ensemble</strong></td>
<td>111.4</td>
<td>38.7</td>
<td>150.1</td>
<td>100 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*La consommation d'énergie des véhicules de tourisme n'est pas prise en compte dans cette enquête.*

Source : Enquête Energie 1962

**Économies d'énergie**

Au cours des 15 dernières années, la consommation totale de produits pétroliers par l'ensemble des agriculteurs français a diminué. Très rapide entre 1977 et 1981, ce recul (-3.3% annuel) s'est progressivement atténué : -1.9% annuel entre 1981 et 1985, puis -0.4% annuel entre 1985 et 1992. Cette consommation moindre en produits pétroliers a nécessité de faire davantage appel aux autres sources. Jusqu’en 1985 les apports en hausse de produits non pétroliers avaient permis de compenser d’abord totalement, puis en partie seulement, le défi en produits pétroliers. Depuis 1985, la consommation des produits non pétroliers elle-même en recul (-0.8% annuel) a entraîné une baisse annuelle moyenne de 0.6% de la consommation globale entre 1985 et 1992.

Les trois-quarts de l’énergie consommée par les agriculteurs franciliens en 1992 ont couvert les besoins de l’exploitation, le quart restant les besoins en éclairage et chauffage de leur habitation. Sur l’ensemble du territoire national, les agriculteurs, n’ont consacré que 60% de leur consommation à des usages professionnels.

La part d’énergie consacrée aux usages professionnels a progressé au cours des 15 dernières années, en conséquence de deux facteurs dont les effets s’additionnent : l’augmentation de la consommation moyenne d’énergie nécessaire au fonctionnement des unités de production de dimensions de plus en plus grandes, la baisse de la consommation totale des ménages agricoles, de moins en moins nombreux.

**Part des usages professionnels dans la consommation d’énergie**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ile de France</td>
<td>68.2</td>
<td>70.4</td>
<td>72.5</td>
<td>74.3</td>
</tr>
<tr>
<td>France entière</td>
<td>48.1</td>
<td>48.6</td>
<td>50.5</td>
<td>57.3</td>
</tr>
</tbody>
</table>


**Part des usages professionnels**

Le partage entre les besoins des ménages et ceux des exploitations diffère encore sensiblement entre l’Ile de France et le reste du territoire même si les positions tendent à se rapprocher au fil des années.
DE L'ENERGIE... POUR QUEL USAGE?
(répartitions nationales)

**FIOUL DOMESTIQUE**
- 2 172 000 TEP pour les exploitations
- + 446 000 TEP pour les habitations

**ELECTRICITE**
- 1 196 000 TEP pour les exploitations
- + 858 000 TEP pour les habitations

**BUTANE - PROPANE**
- 295 000 TEP pour les exploitations
- + 113 000 TEP pour les habitations

**TOUS PRODUITS**
- 4 387 000 TEP pour les exploitations
- + 3 267 000 TEP pour les habitations

L'Île de France se situe en tête des régions françaises pour la consommation moyenne de fioul domestique et de butane-propane. Elle se place au 3ème rang après la Bretagne et le Centre pour l'électricité.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Toutes utilisations</th>
<th>Consommation totale (1000 TEP)</th>
<th>Consommation par exploitation</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>France</td>
<td>Ile de France</td>
</tr>
<tr>
<td>Fioul domestique</td>
<td>2 618</td>
<td>81</td>
</tr>
<tr>
<td>Electricité</td>
<td>2 055</td>
<td>27</td>
</tr>
<tr>
<td>Butane-propane</td>
<td>408</td>
<td>12</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*source: Encoffe Energie 1990*
POUR TEL USAGE... QUELLE ENERGIE?
(répartitions nationales)

TRACTEURS ET ENGINS AUTOMOTEURS

VEHICULES UTILITAIRES

SERRES

IRRIGATION

LOCAUX D'ELEVAGE

LOCAUX D'HABITATIONS
CONSUMPTION OF ENERGY PER EXPLOITATION

CONSUMPTION AVERAGE OF ENERGY 1992

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Île de France</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Usage professionnel</td>
<td>4,6</td>
<td>4,5</td>
<td></td>
<td>5,3</td>
</tr>
<tr>
<td>Usage domestique</td>
<td>2,9</td>
<td>3,3</td>
<td></td>
<td>4,1</td>
</tr>
<tr>
<td>Ensemble</td>
<td>14,5</td>
<td>13,7</td>
<td></td>
<td>16,7</td>
</tr>
</tbody>
</table>

France entière | | | | |
| Usage professionnel | 6,2 | 6,7 | | 5,5 |


ORIENTATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES D'ÎLE DE FRANCE EN 1990

<table>
<thead>
<tr>
<th>Orientation technique-économique</th>
<th>Nombre d'exploitations en %</th>
<th>Produits non pétroliers</th>
<th>Produits pétroliers</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Grandes cultures</td>
<td>65,8</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Maraîchage</td>
<td>7,4</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Fleurs</td>
<td>5,9</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Vins de qualité</td>
<td>0,1</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Verger</td>
<td>3,9</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Polyculture</td>
<td>3,7</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Lait</td>
<td>0,4</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Herbivores</td>
<td>4,3</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Granivores</td>
<td>1,0</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Cultures élevage</td>
<td>5,4</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Autres</td>
<td>0,5</td>
<td>*</td>
<td>*</td>
</tr>
<tr>
<td>Ensemble</td>
<td>100</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source: Enquête Structures 1990

L'ÎLE DE FRANCE AFFICHE UNE CONSOMMATION AVERAGE D'ÉNERGIE, SOUS USAGES CONFOUNDS, DE 19 TEP PAR EXPLOITATION, DOUBLE DE CELLE ENREGISTRÉE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE (9,5 TEP PAR EXPLOITATION).

La consommation d'énergie destinée aux usages domestiques s'établit à 3 TEP par exploitation, proche de la moyenne nationale (4 TEP). Les variations régionales des consommations domestiques, beaucoup plus limitées que celles des consommations professionnelles, s'expliquent essentiellement par des raisons climatiques.

Pour couvrir leurs besoins professionnels, les agriculteurs franciliens consomment une quantité d'énergie (15 TEP par exploitation) triple de la moyenne nationale (5,8 TEP par exploitation). Le niveau de consommation dépend ainsi fortement de l'orientation technique-économique de l'exploitation (OTEX).

L'ORIENTATION CRÉE LE BESOIN

Les orientations les plus consommatrices en produits pétroliers sont les élevages de volailles (volailles, poulets et porc), les grandes cultures (tracteurs de forte puissance), l'horticulture (chauffage des serres) et le lait (traite et refroidissement du lait).

La consommation moyenne en produits pétroliers selon l'OTEX est supérieure de 15 à 10, entre celles des élevages herbivores d'une part et les cultures spécialisées (maraîchage et fleurs) d'autre part.

L'AGRICULTURE FRANÇAISE DANS UN MONDE DE CONCURRENCE

Les comparaisons de consommations moyennes par OTEX d'Île-de-France sont établies à partir de l'échantillon global national de manière représentative de l'ensemble des exploitations agricoles. (81%) consommande des produits pétroliers au delà de la moyenne (grandes cultures-fleurs-lait-granivores), et que la région détient une proportion relativement élevée (19%) d'exploitations consommatrices de produits énergétiques non pétroliers (maraîchage-fleurs-verger).

Les exploitations maraîchères consomment 10 fois plus d'énergie d'origine autre que pétrolière que les producteurs de viande bovine.
Le fioul domestique constitue la source principale d'énergie des exploitations agricoles : 54% de la consommation des agriculteurs franciliens, 34% de la consommation des agriculteurs français.

L'électricité arrive en deuxième, qui intervient pour 18% dans la consommation francilienne et 27% dans la consommation nationale.

Ces deux produits qui regroupent 72% de la consommation énergétique totale francilienne et 61% de la consommation énergétique totale nationale, possèdent également la plus grande diffusion parmi les agriculteurs français : 99% ont l'électricité ; 89% utilisent du fioul domestique.

Concurrence fioul domestique - électricité

En Île de France, comme sur l'ensemble du territoire, 80% environ de la consommation de fioul domestique sont affectés aux besoins de l'exploitation, essentiellement (92%) pour remplir le réservoir des tracteurs et autres engins automoteurs.

L'électricité se répartit de façon plus équilibrée entre usages professionnels (63% en Île de France et 58% en France), très variés, et usages domestiques (37% en Île de France et 42% en France).

La province se chauffe encore au bois

Loin derrière ces deux sources d'énergie, l'ensemble butane-propane intervient dans la consommation énergétique totale des agriculteurs pour 8% en Île de France et 5% en France. Il est essentiellement réservé aux usages professionnels avec deux utilisations privilégiées : le chauffage des locaux d'élevage et celui des serres.

Le bois, réservé aux usages domestiques, ne couvre que 6% des besoins des ménages agricoles franciliens mais 22% de ceux des ménages agricoles français.

Si on se limite à la consommation d'énergie à usage strictement professionnel, on constate que l'électricité voit sa part de marché passer de 15% à 27% en 15 ans sur le territoire national, tandis que la part du fioul domestique tend à se réduire en proportion. Ce produit ne contribue qu'à la moitié de la consommation d'énergie à des fins professionnelles en 1992 contre 62% 15 ans auparavant.

© AGRESTE 1994

Directeur de la publication : Ph. Fournier
Composition : S.R.S.A
Impression : S.R.S.A
Édité légal : A passion
N° CPPAP : En cours
ISSN : 0346-1803
ISBN : 2-11-086421-4

Ministère de l'agriculture et de la pêche

Direction régionale de l'agriculture et de la forêt
Service régional de statistique agricole
18, avenue Carnot 94234 Cachan Cedex
Tél. : 41.24.17.46